

Sexistes, racistes, et protégés !

Un établissement à la communication ouvertement sexiste est aujourd’hui protégé par les forces de l’ordre. Quatre jeunes hommes sont en prison.

Chiens de garde

Jeudi 25 Mai Quatre personnes, ont été condamnées à des peines de un à trois mois de prison ferme, pour une altercation avec le gérant d’une enseigne de restauration rapide, et sont incarcérées.
Vendredi 26 Mai Une manifestation pour le boycott de l’enseigne de fast food Bagelstein, s’est déroulée dans les rues de Rennes. [...]Une centaine de personnes, a effectué le tour de la place Saint-Anne, s’est dirigée vers le restaurant gardé par quatre membres de la BAC, et est ensuite retournée sur la place, avant que le cortège se disperse au bout d’une heure.
Mardi 1^{er} Juin Pour la 3^e fois, un nouveau rassemblement a lieu devant le restaurant rennais.

D’un humour prétendu, à un irrespect flagrant

La question de ce dont on peut rire est préoccupante. Dans ce cas, la communication de l’enseigne Bagelstein se nourrit de propos que l’on caractérise d’op-

pressifs, sous couvert « d’humour », et s’en sert comme argument de communication. Ces propos sont oppressifs car ils stigmatisent des minorités. Mysoginie, homophobie, racisme, sexisme, validisme, capacitisme, sont servis sur place ou à emporter. Si l’humour noir se défend, et prouve chaque jour son utilité, afficher sur son menu : *J’en ai marre de ces gays-là* », relève au mieux d’un spectacle de Jean-Marie Bigard, au pire d’une homophobie flagrante et assumée.
« Il y a trois types de femmes ; les putes, les salopes, et les connasses. La pute couche avec tout le monde, la salope couche avec tout le monde, sauf avec toi, et la connasse ne couche qu’avec toi. »
« Il ne faut jamais jouer avec le cœur d’une femme. Il faut jouer avec ses seins, elle en a 2. »
Cette violence verbale des plus extrêmes banalise une oppression systémique déjà omniprésente. Comment trouver une légitimité à l’État dans lequel nous vivons lorsque ces messages sont protégés par des personnes armées ?



Rassemblement appelant au boycott de l’enseigne Bagelstein.

Deux poids, deux mesures

Alertées par le comité féminisme de Rennes 2, quatre personnes sont allées constater les faits. Dès lors, le commerçant s’est montré agressif verbalement, et physiquement envers les concerné.e.s. Sollicités par le commerçant, les agents de la BAC auront vite fait, et sans réelle surprise, de lui donner raison...

Elouen

Postez vos slogans

ouest.torche@riseup.net



Mots mêlés

par Shanak

D	K	E	U	C	A	Z	E	N	E	U	V	E
T	I	E	G	A	T	O	M	Y	R	C	A	L
E	J	O	P	P	E	T	R	O	L	E	L	K
M	E	M	F	I	N	A	M	I	I	O	L	H
O	U	E	S	T	F	R	A	N	C	E	S	O
I	N	T	R	A	V	A	I	L	O	L	E	M
G	E	V	E	L	U	D	E	R	E	B	G	R
N	P	O	L	I	C	I	E	R	U	I	A	I
A	A	I	R	S	S	O	C	O	R	C	C	S
G	I	X	I	T	E	D	N	A	L	L	O	H
E	X	G	R	E	V	I	S	T	E	O	L	U
N	R	E	V	O	L	U	T	I	O	N	B	E

AIR	VALLS	TRAVAIL	ELKHOMRI	GREVISTE	CAPITALISTE
HUE	PAIX	OTAGE	ELUDER	POLICIER	OUESTFRANCE
LOI	VOIX	CROCO	BLOCAGE	HOLLANDE	TEMOIGNAGE
JEU	FOI	CIBLE	JEUNE	LACRYMO	CAZENEUVE
KEPI	RADIO	CŒUR	MANIF	PETROLE	REVOLUTION

Après avoir barré tous les mots de la liste, formez le mot mystère en répondant à la question suivante : Quel est le plus beau cadeau que le Président pourrait faire aux français ? _ _ _ _ _

Retrouvez Ouest Torch’ à Imprimer et l’intégralité des articles sur www.interluttons.alouest.net

Rennes

prix libre Samedi 4 juin 2016

Rédaction/Publication : Inter luttons Rennes
www.facebook.com/ouesttorch
N° 2 ouest.torche@riseup.net



Chers fonds de pensions...

Éditorial

En 2009, une note rédigée par le « premier courtier en actions européennes » a été relayé dans quelques médias indépendants (*Reporterre*, *Fakir*)*. Cette société, qui conseille notamment des banques et des fonds de pension, a fait parvenir ce document à ses clients et n’était pas supposé le rendre public ; en effet, il dévoile le plan de bataille des financiers pour l’après 2012, en supposant que François Hollande soit élu. Quatre ans plus tard, en pleine contestation contre la loi El Khomri, cette petite note de neuf pages seulement prend tout son sens. En voici quelques extraits : « S’il est élu le 6 mai prochain, le socialiste François Hollande devra clarifier sa position sur deux questions pressantes : l’austérité budgétaire et la réforme du marché du travail [...] Il va devoir déplaire soit aux marchés financiers, soit à ses électeurs, puisqu’il est certain de ne pas parvenir à concilier les deux. [Il devra] opter pour une politique efficace de réforme favorable à la croissance telles que couper dans les dépenses publiques et libéraliser le marché du travail (et les services) d’une manière ou d’une autre. Le vrai défi pour lui sera de trouver une formule politique pour vendre ces réformes à la population française. On peut espérer que le processus ne prendrait que quelques mois sans trop de troubles sociaux. Un catalyseur possible (et hélas, souhaitable) pourrait être une hausse du chômage inexorable, en particulier chez les jeunes. »

Les choix d’un traître

Entre les marchés financiers et les électeurs, François Hollande n’a pas tardé à choisir sa position. Loi Macron, Pacte de responsabilité, les réformes d’assouplissement du marché du travail n’ont pas tardé à voir le jour, fidèlement aux souhaits du monde de la finance (cet ennemi sans visage contre lequel il promettait quelques années plus tôt de se battre). Ce texte est une nouvelle provocation, car il favorise toujours plus le chantage à l’emploi (le gouver-



Blocage du centre de distribution de La Poste de Rennes Le Rheu, 1^{er} juin.

nement préfère le terme de *dialogue social*). Provocateur, mais pas infailible ! Après les blocages massifs des semaines passées, les routiers ont obtenu que leurs heures supplémentaires restent majorées à 25, puis 50 %. Le projet de loi permettait aux entreprises de négocier un accord interne de 10 %, ce qui aurait conduit à une perte de salaire non négligeable. Pas d’inquiétude ! les a rassurés jeudi 19 mai Manuel Valls, « il n’y aura pas d’impact sur les chauffeurs

routiers, car cela ne peut être négocié que si un accord de branche est signé avec les syndicats ». Mensonge grossier, puisque la loi El Khomri donne la primauté à l’accord d’entreprise. Le surlendemain, le premier ministre cédait sur ce point de la loi, devant la pression exercée par les blocages. C’est le premier recul du gouvernement et nous devons poursuivre, et amplifier la mobilisation pour en obtenir d’autres ! En 2009, le monde de la finance espérait de toutes ses forces que

le peuple français se laisserait marcher dessus sans trop crier : « On peut espérer que le processus ne prendrait que quelques mois sans trop de troubles sociaux. » Allons nous vraiment rentrer chez nous et nous taire parce que c’est le souhait des banques et des fonds de pensions ? Et toi, qu’en penses-tu... ?

CaiLoux

* Pour aller plus loin : <http://www.fakirpresse.info/Le-plan-de-bataille-des-marches.html>

Horoscope du 98 au 104 mars

par le Jedi masqué

Bélier L’alignement à venir de Jupiter avec l’Alpha du Centaure vous promet une semaine riche en rencontres, attendez-vous à faire la connaissance d’un.e fonctionnaire aux principes et aux valeurs hors du commun.
Taureau Pluton étant en froid avec Jupiter alignée, n’espérez pas vous retrouver ailleurs que là où vous êtes censé.e être. Néanmoins, des petits accrochages seront au rendez-vous.
Gémeaux La Lune ne sera plus de votre côté, on vous déconseille d’aller travailler, au risque de voir votre lieu de travail envahi par des individus potentiellement perturbateurs.
Cancer Le climat astral sera à votre avantage, n’hésitez pas à prévoir des rendez-vous importants auxquels

vous ne pourriez pas vous permettre d’être en retard.
Lion Mars et Venus vous encercleront, vous devrez bientôt faire un choix entre votre amour de l’ordre et votre goût pour les conflits.
Vierge L’influence du Soleil sur Saturne et Mercure continuera de vous abreuver en énergie. Pensez à diversifier vos implications sociales.
Balance Les oscillations quantiques de Neptune sauront vous guider dans la confection de dispositifs visant à informer vos pairs d’une menace institutionnelle.
Scorpion Les risques d’accident seront décuplés par l’alignement soudain des satellites de Jupiter. Privilégiez le jus de citron.
Sagittaire La fin du quatrième cycle atmosphérique d’Uranus ébranlera

certaines de vos fondements. Restez vigilant face aux nouvelles idées reçues.
Capricorne Les résonances vibratoires de Mars vous pousseront à entreprendre des actions de groupe. Vos connaissances en matière de sécurité seront les bienvenues.
Verseau L’actuelle conjonction de la Grande Ourse continuera à vous faire douter de vos projets professionnels. Les attentes de vos proches susciteront un stress émotionnel et une tendance aux dérives radicales.
Poissons La ceinture d’Orion rejoignant l’étoile Polaire pour la seconde fois depuis le début du cycle astral, vous aurez l’occasion d’affirmer vos convictions. Évitez de vous coucher trop tôt, la nuit porte conseil.

Retour mouvementé à la kasbah

Si le retrait de la loi El Khomri était une guerre, la maison du peuple en serait une bataille. Mais, monsieur le préfet, vous n’êtes pas dans *Gods of War*.

Mise au point

Depuis le 1^{er} mai 2016, la *Salle de la Cité* a été renommée *Maison du peuple*. Je précise bien, renommée. Effectivement, les occupants ont rendu à ce lieu son prestige d’antan. Avant qu’il devienne la salle de la cité ce prestigieux bâtiment accueillait des mouvements politiques et syndicaux rennais. Il abritait dans ses murs instruction et culture : base de tout peuple, ce qui le rend fort. Cependant, au fil du temps, cette force a été enlevée à ses habitants, ne leur laissant qu’une salle de divertissement creuse. Alors, dans un élan symbolique, les opposants à la loi El Khomri ont repris cette bâtisse, ramenant le changement, les bouleversements historiques, dans le lieu qui les avaient toujours connus, et qui leur était interdit.

L’agora retrouvée

«*Au lendemain du 1^{er} mai, une centaine de militants en avaient fait leur quartier général, multipliant les initiatives: projections de films, concerts, soirées débats, kermesse, assemblées générales et groupes de réflexion, autour des thèmes du moment: état d’urgence, violences policières, loi travail. Le tout relayé par une radio pirate* diffusant musiques et infos tout au long de la journée*» S’en sont suivis des nuits et des jours d’échanges. Le peuple avait une maison, un endroit où se sentir libre. Entre les murs du passé s’échangeaient autant discussions sur l’avenir, mêlant utopie et espoir de bouleversements, que rires et chants. L’endroit n’était pas parfait, mais il s’autogérait. Ni chef, ni loi. Le simple plaisir de l’échange, d’avancer ensemble. Cette douce utopie a laissé dans



On a retrouvé les clés de la maison du peuple !

le cœur de ceux qui l’ont connue un sentiment de perfection. Le peuple avait retrouvé sa maison. «*C’était génial, lâche la jeune femme, qui s’est occupée plus spécialement de la cantine collective, il y a toujours eu une très bonne ambiance, avec beaucoup de débats. Sans tapage pour le voisinage et sans que personne ne pose de problème.*» Cependant, dans ce pays, les utopies ne durent pas, surtout si elles ne peuvent être contrôlées, normalisées. L’occupation de la *salle de la cité*, faisait mauvais effet. Malgré tous les bons échos, ces lieux semblent perçus par le préfet et ses sympathisants comme un rassemblement de hooligans, comme une occupation abusive. Alors mercredi 11 mai, «l’autorisation d’occupation», a été levée. Deux jours plus tard, à 6 heures du matin, le

RAID, volant au secours du préfet, se présentait dans une nacelle suspendu à une grue, prêt à intervenir en soutien aux troupes, à terre, afin de faire évacuer les lieux. Les autorités semblaient avoir gagné. Pour justifier cette attaque et apaiser les contestations, le préfet mit en avant les «nombreuses» dégradations commises. Et on le crut ! Oui, il avait sauvé le centre historique ! Dès lors, plusieurs maitres-chien gardaient les lieux. À chaque manifestation, le vieux Rennes était barricadé. Nul manifestant n’entrait. La ville n’était plus à eux, l’histoire n’était plus la leur. Ils étaient passés de penseurs du futur à casseurs, de peuple à association de malfaiteurs.

Déclaration de guerre

Toujours imprégnés des souvenirs de cette maison, la question de sa reprise revenait à chaque assemblée générale, les pas s’y dirigeaient à chaque arrivée de cortège à République. Et puis ça s’est décidé... Le 27 mai, les barricades installées par la mairie furent détruites, les portes furent forcées. La maison du peuple a été reprise. S’en est suivie une nuit intense. Joie et peur s’y mélangeaient. Allaient-ils être délogés ? Leur reprendrait-on leur précieux bien ? Ils n’étaient plus

en sécurité chez eux. Malgré tout, les exclamations fusaient : «*Et la maison du peuple elle est à qui ? Elle est à nous !*» Deux jours plus tard, nouvelle intervention du RAID, la maison était de nouveau vidée de sa vie. Ainsi, monsieur le préfet, je m’adresse à vous. Jusqu’à quand allez-vous jouer à ce petit jeu ? Occupation, expulsion, réoccupation, ré expulsion. Il semble évident que cela ne pourra pas durer. Vous avez une force de frappe plus puissante, nous l’avons bien compris. Mais cela doit cesser. Pourquoi vouloir nier le passé de ces lieux ? Pourquoi vouloir renier son histoire ? Pourquoi vouloir priver le peuple de sa maison ? Vous avez sans doute peur de perdre la face devant l’électorat, peut-être même devant votre oligarchie. Pour vous, si la loi El Khomri est une guerre, la *salle de la cité* en est une bataille. Mais, monsieur le préfet, vous n’êtes pas dans *Gods of War*. Ici, c’est la vraie vie. Le peuple a des droits, vous avez des devoirs, et inversement. On ne joue pas à qui pisse le plus loin. On parle de droits civiques. Le peuple ne se laissera pas marcher dessus, croyez-le. Et, le mettre à la porte de chez lui, ne servira qu’à attiser sa colère.

Cthulhu

L’actu en direct : [radio Croco http://mixlr.com/radiocroco/](http://mixlr.com/radiocroco/)

Blocage des libertés: pénurie nationale ?

Face aux nombreuses actions dans toute la France, le gouvernement panique et tente d’inverser les responsabilités, soutenu par la servilité des médias.

Kidnapping

Tais-toi et cherche du gasoil !

9h30, dans une station service de Rennes. Au volant de sa voiture, Jean-Michel nous avoue sa détresse : *ben y’a plus de gasoil...* Pris en otage par une poignée d’activistes voulant freiner les grandes avancées sociales telles que la *Loi travail*, Jean-Michel est pourtant déterminé à trouver du carburant : *ben, j’veais essayer à l’autre station Total*. C’est la petite ritournelle bien connue, et chantée à longueur de grands médias, celle du citoyen lambda, superbement incarné par Jean-Michel à la station service. Notre héros du JT devrait détester d’autres citoyens, pas bien différents de lui, et refuser leur lutte pour un avenir meilleur. Meilleur pour tous les Jean-Michel. On hurle à la dictature, lorsque la CGT du livre bloque les impressions de tous les quotidiens, sauf *L’Humanité*, pendant une journée. S’indigne-t-on autant, par exemple, qu’un quotidien comme *le Figaro* soit détenu par le plus gros fabricant d’armes français (un exemple de l’indépendance de la presse) ? N’y a-t-il pas de parti pris, quand le présentateur des informations soupire de soulagement : *Ouf, les blocages ont été levés*, ou quand l’édito éco du matin à la radio nous assure que : *la loi El Khomri, avec la primauté donnée aux accords d’entreprise, c’est au fond l’horizontalité tellement demandée par les citoyens* ? *



Tais-toi et écris au président !

Sur les blocages économiques, la censure n’est pas moindre. Il y a quelques semaines, une tentative de blocage du dépôt de carburant de Vern-sur-Seiche a tourné court, les gendarmes nous attendant avec tout leur attirail comme il se doit. Violemment repoussés par les gardiens de la loi El Khomri,

nous nous dirigeons alors vers les ronds-points à proximité, pour mettre en place un barrage filtrant. Mais à peine les palettes installées sur la route, les gendarmes viennent les dégager violemment, puis nous délogent de la même façon. Nos tentatives de dialogue tombent à l’eau, la seule réponse des gendarmes étant : *Vous avez élu un gouvernement, et ce gouvernement,*

il donne des ordres. Donc si vous êtes pas contents, vous écrivez une lettre au président ! Nous voilà réduits à arrêter les voitures qui le veulent bien depuis le bord de la route pour distribuer des tracts. Mais lorsque’on discute un peu trop, les gendarmes, qui ne nous lâchent pas d’une semelle, ordonnent aux conducteurs d’accélérer à coup de : *bon, c’est bon, vous avez compris, maintenant circulez !*

Rêve-toi et marche !

Nous voilà dans le décor étrange d’une file de voitures arrivant doucement au niveau d’un rond-point. Une vingtaine de personnes de tous âges ralentissent les voitures, tandis que les gendarmes, mélangés aux militants, ordonnent avec de grands gestes aux automobilistes de ne pas s’arrêter. Curieuse scène qui montre que le gouvernement a envoyé ses forces de maintien de l’ordre, en nombre aussi important que notre petit groupe, pour empêcher des opposants à sa Loi de bloquer l’économie, mais aussi de ralentir des voitures, de distribuer des tracts, voire de parler trop longtemps aux gens... Parce qu’au fond, la plus grande peur de ce gouvernement qui perd le contrôle, c’est que nous soyons solidaires. C’est que tous les Jean-Michel, au lieu de chercher du carburant, parlent entre eux et commencent à se demander comment ils pourraient, ensemble, changer les choses. Ça ne mérite pas un petit blocage ?

Cailloux

* France Inter, matinale du 1^{er} Juin

par S*

Dernière minute

Les violences redoublent

Ce jeudi 2 juin, de nombreux manifestants ont été blessés, dont certains gravement, dans tout le département. À Saint-Malo, un rassemblement contre la fermeture d’un collège a fait onze blessés, dont trois enfants hospitalisés. Des parents portent plainte. À Rennes, on dénombre une ving-

taine de victimes des violences policières, dont au moins quatre journalistes et photographes, empêchés d’exercer leur droit à la l’information par les coups de matraque et la casse de leur matériel. Le défenseur des droits a été saisi et le préfet tente de se justifier... À suivre.

complètement ringard. A l’entrée, des étudiants faisaient griller des souvlakia, et dans le hall, où en temps normal on va voir sur les panneaux d’affichage les examens qu’on a ratés, il y avait un joyeux bar avec de la bière fraîche à 1 euro. Au fond du hall tagué, du gros son punk-rock sur une scène immense faisait clignoter la foule en rouge, violet, et fumées de toutes sortes. Tu vois, faire des études par ici, ça vaut le coup ! Vu l’état du Smic horaire à 3 euros,

autant noyer tout de suite le travail dans des litres de fête, avant qu’il vienne te pourrir la vie. Au moins, t’auras profité. Parce qu’en Grèce depuis quelques années, c’est comme si on avait passé trente-douze loi travail sans respirer : les tendres heures de chômage à rêver d’un monde meilleur, t’oublies. Ici, c’est fini ! Je t’écris donc depuis un futur un peu noir, qui peut l’être un peu moins si tu continues à rêver contre lui. Continue ! Ré-invente les lieux,

bouge les logiques, prends des virages... Jusqu’au jour où on boira tous ensemble des canettes à 1 euro sur des débris de banques ou de supermarchés, pas pour récupérer du chiffre, mais juste pour avoir quelque chose à boire. Allez, ce jour n’est pas si loin. On te suit avec attention. Στην υγεία μας, και οι μπάτσοι μακριά μας ! (Stin iyeia mas, kai i batsi makria mas) (À notre santé, et les flics loin de nous).